

# VIRGILE

## SES TRANSFORMATIONS ET SA LÉGENDE

AU MOYEN AGE

PAR O. VAUDOIR-LAINÉ

LICENCIÉ ÈS LETTRES

De tous les écrivains de la Grèce et de Rome dont s'est occupé le moyen âge, il n'en est pas qui ait subi de métamorphoses plus singulières et plus curieuses que Virgile. L'Église le met d'abord au nombre des prophètes du Christ ; il prend rang dans les écoles à côté des philosophes, puis, enchanteur et nécromancien, il accomplit les prodiges les plus surprenants ; le récit de ces *Faits merveilleux* fournit même la matière d'un roman dont l'imprimerie s'empare à son origine.

### PREMIÈRE PARTIE

VIRGILE PROPHÈTE

Dès les premiers siècles de notre ère, les argumentateurs et les facteurs de centons s'exercent de préférence sur les œuvres de Virgile. Vers la fin du quatrième siècle, Proba Falconia compose avec des centons virgiliens une histoire du Nouveau Testament qui passe si bien à l'état de véritable Évangile, que

Gélase I<sup>er</sup> est obligé de la déclarer apocryphe. Les *Sortes Virgilianæ* prennent place à côté des *Sortes Homericæ* et des *Sortes Sanctorum*. Saint Jérôme s'élève avec force contre cet usage d'interroger un auteur païen et d'en détourner le sens.

La première transformation de Virgile en prophète date de Constantin. Dans les œuvres d'Eusèbe, on a un discours grec qui passe pour la traduction d'un discours latin attribué à Constantin et qu'il aurait prononcé devant l'assemblée des fidèles à Nicée. L'empereur, pour démontrer les principales vérités du christianisme, s'appuie sur le témoignage des sibylles, et invoque surtout la quatrième églogue. Il la donne pour une prophétie de la venue du Christ, inspirée de Dieu. Cette opinion s'enracine si profondément dans les esprits, grâce à ce patronage officiel, que Virgile est rangé dès ce moment parmi les prophètes du Christ. Un sermon de saint Augustin pour le jour de Noël le fait entrer dans l'Eglise et l'associe aux solennités liturgiques. Virgile figure, comme prophète, dans les deux drames de saint Martial de Limoges et de Rouen, qui sont la mise en action de ce sermon ; il est peu probable que Virgile ait donné lieu à un drame particulier et distinct.

Le témoignage du poète cesse d'être invoqué plus tôt que celui de la sibylle, et cet abandon de Virgile se rapporte à la querelle des auteurs sacrés et profanes. L'auteur de la quatrième églogue faisait la passion des uns, et les autres ne voyaient dans la lecture de ses œuvres qu'une cause de scandale. Cependant la tradition qui transformait Virgile en prophète du Christ ne s'était pas perdue, et nous en retrouvons la trace dans certains écrits du moyen âge, dans le *Poème des Lorrains* dont le manuscrit existe à la Bibliothèque de Turin, et dans l'ouvrage de *Naturalis rerum* d'Alexander Neckam. D'après l'auteur de l'*Image du Monde*, saint Paul vient à Rome, après la mort de Virgile, pour s'emparer des livres que le poète avait laissés dans une cachette protégée par des sortilèges ; le saint fait cesser l'enchantement, mais il n'obtient pas les livres qu'il convoitait.

Dans le *Songe du Vergier*, Virgile est présenté comme ayant été inspiré par Notre-Seigneur Dieu, et les esprits n'avaient

point été surpris, lorsque Dante avait prêté un rôle mystique au poète en le prenant pour guide à travers le monde chrétien.

## II

### VIRGILE PHILOSOPHE

On donnait au moyen âge le nom de philosophes à certains personnages célèbres de l'antiquité, et principalement aux auteurs grecs et latins. Cette expression n'était pas réservée aux moralistes et aux sages : elle servait même à désigner des poètes, des orateurs et des rois. Guyot de Provins cite, dans sa *Bible*, Virgile parmi les philosophes anciens dont il dit avoir entendu raconter l'histoire dans les écoles d'Arles. Virgile n'est pas oublié dans l'énumération placée comme prologue en tête du *Dict des Philosophes*.

Dès les premiers temps de l'ère chrétienne, Virgile était renommé par l'étendue de son savoir ; sa réputation ne s'affaiblit pas. Dans l'*Image du Monde*, nous le voyons possédant à fond les sept arts. Dans *Renart le Nouvel*, *Renarz li Contrefaiz*, le *Roman Cléomadès*, le *Dict des Philosophes*, et le *Songe du Vergier*, il est rendu hommage à sa science. C'est dans le *Roman de Dolopathos* qu'il faut chercher l'expression la plus complète de ce type de Virgile présenté comme philosophe et comme docteur.

A Virgile, prophète et philosophe, on ne peut plus ajouter Virgile historien, depuis que M. Quicherat a prouvé que, dans l'Épître de Grégoire de Tours, il n'est pas question de l'auteur de l'*Énéide*, mais du grammairien Virgilius Maro.

## DEUXIÈME PARTIE

Cette deuxième partie comprendra deux chapitres : dans le premier nous étudierons la Légende à Rome, et dans le second, la Légende à Naples. Nous prendrons pour guide le *Roman des Faictz merveilleux* de Virgile, et nous suivrons ce récit en le

confirmant et le complétant par les autres textes où il est question de la Légende qui nous occupe.

I

LA LÉGENDE A ROME

Dans les *Faictz merveilleux*, Virgile est fils d'un chevalier des Ardennes ; des prodiges signalent le jour de sa naissance. Il va à Tolède faire ses études en l'art de nigromance. A son retour, il est en guerre avec l'empereur Parsidès, qui ne veut pas lui rendre ses biens. Dans cette partie de la Légende, il y a évidemment une intention de mettre le droit du côté de Virgile et d'attribuer tous les torts à l'empereur. On fait du poète un magicien puissant, qui sait faire tourner les entreprises de ses ennemis à leur confusion, mais on n'en fait pas un génie malfaisant.

La Légende place Virgile à la cour de rois, de nations et d'époques très-diverses ; la première partie de sa vie, comme enchanteur, se passe à Rome, et toutes les merveilles qu'il accomplit ont un caractère d'utilité ; ainsi le feu placé au milieu de Rome, éteint par un évêque de Carthage, d'après la version en vers du *Roman des sept Sages*, et par un clerc de Lombardie, d'après la version en prose. — Variantes de cette tradition. —

La Légende de Gerbert se rapproche en plus d'un point de celle de Virgile, et l'on peut poser en principe que l'amour du merveilleux, l'ignorance et la crédulité, avaient accrédité les faits les plus extraordinaires, et que le peuple attribuait sans distinction ces faits aux personnages les plus différents, dont il ne pouvait s'expliquer le savoir que par le surnaturel.

Virgile place aux portes de Rome des statues qui indiquent les changements de semaines, de mois et de saisons. La Tour des Images prévenait le peuple romain lorsque quelque nation faisait des préparatifs de guerre contre lui. Dans le *Roman des sept Sages* en prose et en vers, cette tour est remplacée par un miroir où les Romains voient tout ce qui se prépare contre eux. Le miroir magique tire peut-être son origine des fables répan-

dues par les écrivains orientaux sur le phare d'Alexandrie, comme semble l'indiquer un passage de l'*Itinéraire* de Benjamin de Tudela. Il y a de plus dans ce récit l'influence des idées du moyen âge, où les *specularii* trouvaient encore un grand crédit.

Virgile fait aussi une statue qui dévoile à l'empereur tous les délits commis dans la journée ; mais toute sa puissance échoue devant la femme. C'est elle qui détruit l'image et la gueule de cuivre qu'il avait fabriquées pour punir les parjures. Il est humilié plus cruellement encore dans son orgueil par une demoiselle de Rome, et la Légende se plaît à le montrer vaincu par l'amour, en compagnie d'Ippocrate et d'Aristote.

## II

### LA LÉGENDE A NAPLES

Virgile fonde Naples et bâtit la ville sur un œuf ; il la peuple d'écoliers et en fait une cité marchande. Il fabrique à Naples un cheval d'airain qui a la propriété de guérir les autres chevaux, et une mouche, également d'airain, qui interdit l'entrée de la ville aux autres mouches. On croyait qu'il avait fondé les bains de Pouzzoles, qu'il avait donné à chaque source un nom particulier pour désigner la maladie qu'elle guérissait, et que les médecins de Salerne avaient, par jalousie, détruit ces bains. Un manuscrit de la Bibliothèque impériale, qui contient une traduction inédite en vers français du poëme latin de Pierre d'Eboli sur les bains de Pouzzoles, ne parle pas de Virgile ; il dit seulement qu'une des sources portait le nom de Cicéron. — L'idée de la persécution de Virgile par l'empereur se retrouve à Naples. Il vient assiéger la ville, mais des enchantements le forcent à abandonner la place.

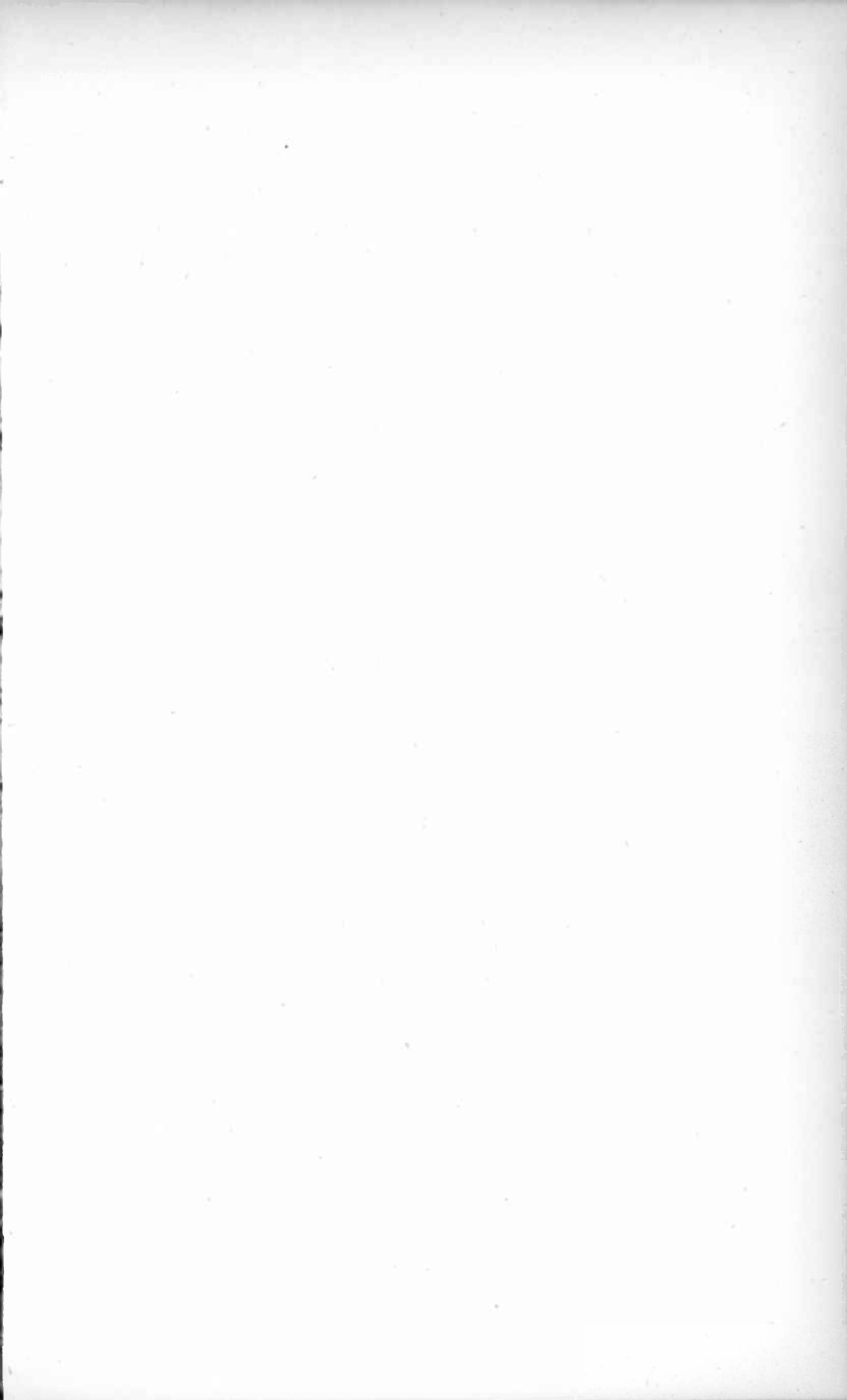
D'après les *Faictz merveilleux*, Virgile meurt emporté en pleine mer par un tourbillon ; d'après l'*Image du Monde* et le *Roman de Renarx li Contrefaitz*, il périt, comme Gerbert, pour avoir mal interprété l'avertissement d'une tête d'airain qu'il avait fabri-

quée lui-même, et qui rendait des oracles. — Son tombeau est l'objet du plus grand respect, et le peuple y voit la cause de certains phénomènes physiques.

Conclusion. — Extraits. — Bibliographie.

Chaque élève publiera les positions de sa thèse isolément et sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 10 janvier 1860, art. 7.)



THE LIBRARY

UNIVERSITY OF MICHIGAN

ANN ARBOR, MICHIGAN